

GUIDE D'ENTRETIEN DE LA GLACE

PATINAGE DE VITESSE
COURTE PISTE



Avril 2017

TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIÈRES	2
1 INTRODUCTION	3
2 FORMATION D'UNE ÉQUIPE POUR L'ENTRETIEN DE LA GLACE	3
2.1 PRÉPOSÉS AUX BLOCS	4
2.2 PRÉPOSÉS À L'EAU	4
2.3 PRÉPOSÉS AUX « SQUEEGEES »	5
2.4 REMPLISSEURS DE CHAUDIÈRES	6
2.5 OPÉRATEUR DE RESURFACEUSE	6
2.6 NETTOYEURS D'ENTRÉE ET DE RESURFACEUSE	6
3 RESURFACEUSE	6
4 GLACE	7
5 RÉPARATION D'UN TROU DANS LA GLACE	7
5.1 RÉPARATION MANUELLE	7
5.2 BONBONNE DE CO ₂	8
6 MATÉRIEL	9
7 CONSEILS GÉNÉRAUX	9
8 TRACÉ SECURITAIRE	10
9 ENTRETIEN DE LA GLACE EN COURTE PISTE	10
9.1 DURETÉ DE LA SURFACE DE LA GLACE, TEMPÉRATURE ET HUMIDITÉ	10
9.2 NIVEAU DE LA GLACE	11
9.3 PROPRETÉ DE LA GLACE	11
9.4 RESURFACAGE ENTRE LES COURSES	12
9.5 NOMBRE DE RESURFACAGE EN COMPÉTITION	12
9.6 CIRCULATION DE LA RESURFACEUSE	12
9.6.1 TRACÉ DE 111 m	12
9.6.2 TRACÉE DE 100 m	14
10 PROTOCOLE DE GLACE	16
10.1 PRINCIPES GÉNÉRAUX	16
11 À L'ENTRAÎNEMENT	18

1 INTRODUCTION

La Fédération de patinage de vitesse du Québec (FPVQ) est heureuse de vous présenter le Guide d'entretien de la glace. Tout en visant à vous faciliter le travail lors d'une compétition de patinage de vitesse courte piste, ce guide, permettra d'améliorer encore davantage les conditions de glace en compétition et à l'entraînement, contribuant à l'amélioration de la performance et de la sécurité des patineurs.

Ce document se veut un outil de référence à l'intention des organisateurs, administrateurs et autres intervenants impliqués en patinage de vitesse courte piste. Il contient plusieurs informations (trucs et astuces) qui vous aideront à mieux entretenir la glace lors d'une compétition et à l'entraînement.

Vous y trouverez, entre autres, des renseignements sur le nombre requis de personnes pour l'entretien de la glace, comment réparer un trou, le matériel nécessaire, la température idéale, etc. Une section est dédiée à l'entretien de la glace avec la resurfaeuse (Zamboni).

Ce guide connaîtra une évolution au fil des ans et nous demeurons ouverts à tous commentaires et idées qui pourraient améliorer les conditions de glace pour nos patineurs.

EN COMPÉTITION

2 FORMATION D'UNE ÉQUIPE POUR L'ENTRETIEN DE LA GLACE

Une des parties les plus importantes est de déterminer les rôles et tâches des intervenants en tenant compte des forces et faiblesses de chacun.

Nous vous recommandons de faire pratiquer les jeunes en simulant une course pendant une séance d'entraînement. Il est surprenant de constater le manque de maîtrise des patineurs, même des plus vieux.

Comme une journée complète sur la glace s'étend sur de longues heures, les erreurs arrivent souvent en après-midi, lorsque la fatigue a commencé à s'installer. Pour obtenir et maintenir le maximum de qualité dans l'intervention, quatre (4) équipes qui se relèvent à chaque surfaçage devraient être utilisées, ou encore deux (2) équipes en avant-midi et deux (2) autres en après-midi. Habituellement, les équipes préfèrent être occupées partiellement toute la journée plutôt que de faire un seul gros bloc par jour.

Une personne par groupe doit être attitrée au déplacement du cône orange, marquant la ligne de départ lors des courses de 500 et 1500 m, et vérifiera si les blocs sont sur les

mêmes couleurs des 2 côtés du tracé afin d'être assurés que la distance patinée par les patineurs soit celle requise.

Il est suggéré de prendre des jeunes de 16 ans et plus pour des compétitions importantes, avec expérience en patinage de vitesse. Plus la compétition augmente en calibre, plus il est important de rehausser également la compétence et l'expérience des intervenants.

Nous avons remarqué que les plus jeunes se fatiguent plus rapidement, manquent souvent de concentration après 2 heures, et font plus fréquemment des erreurs. Ils ont tendance à parler entre eux pendant les courses et ils sont généralement moins ponctuels. Dans une équipe mixte, il est avantageux de positionner les filles en priorité au « squeegee », ou raclette, car elles sont bien souvent plus minutieuses.

Il est préférable de travailler avec une équipe de 9 personnes sur la glace, soit 3 équipes de 3. Il n'y a pas de préférence pour le type de patin, on y va pour le confort.

Une équipe d'entretien de la glace est composée des intervenants suivants :

1. Préposés aux blocs (3)
2. Préposés à l'eau (3)
3. Préposés aux « squeegee » (3)
4. Remplisseurs de chaudières. (2)
5. Opérateurs de resurfaceuse. (1)
6. Nettoyeurs d'entrée et de zamboni. (1)

2.1 PRÉPOSÉS AUX BLOCS

Les préposés aux blocs doivent avoir avec eux en tout temps une rondelle et une bouteille d'eau. Le préposé aux blocs est celui qui déplace les blocs entre les courses (changement de tracé) et qui les replace pendant les courses. De plus, il est celui qui répare les trous.

2.2 PRÉPOSÉS À L'EAU

Il s'agit de celui qui appose l'eau sur la patinoire entre les courses et celui qui va chercher les cônes déplacés par les compétiteurs pendant les courses.

Le préposé à l'eau est responsable de la qualité de la glace. Il demande plus ou moins d'eau aux remplisseurs de chaudières et dirige le passeur de « squeegee » au besoin.

Lors de la réparation d'un trou, il va chercher, au besoin, la bonbonne de CO₂.

Attention aux points suivants :

- Ne pas mettre d'eau à l'intérieur des blocs puisque cela crée des bosses avec les cônes en plus de réchauffer la glace. On devrait être capable de passer le « squeegee » avec les cônes en place.
- Appliquer l'eau tout juste avant le début de la course, afin de retarder la fonte de la glace.
- Puisque les patineurs ne mettent pas trop de pression lors de leurs premiers croisés à l'entrée du virage, on peut se permettre d'y mettre moins d'eau (à l'entrée). Le mince filet d'eau sert principalement à remplir les craques et fissures créées dans la glace pendant chaque course.
- Mettre plus d'eau entre le 4e et le 6e bloc car les patineurs mettent plus de pression en sortant du pivot.
- Étendre l'eau à la sortie du virage pour remplir les craques des droits, plutôt que d'aller vers les matelas.
- Emplacement de l'eau par rapport aux blocs (distance en largeur du tracé à partir du bloc) :
 - 3^e bloc : 30 cm
 - 4^e bloc : 5 cm
 - 5^e bloc : 50 cm

2.3 PRÉPOSÉS AUX « SQUEEGEES »

Il est préférable d'utiliser un « squeegee » en mousse « dense double plis » car la mousse reste souple comparativement au caoutchouc, de plus l'eau peut ainsi être éliminée complètement.

Il faut patiner lentement lorsqu'on passe le « squeegee » pour éviter que l'eau ne revienne à l'intérieur du tracé, qu'elle passe par-dessus le « squeegee » et/ou qu'il y ait de l'eau qui s'infiltre sous le « squeegee ».

Il faut toujours envoyer l'eau à l'extérieur pour garder une belle glace pour les patineurs lors du « mini » échauffement entre les courses et pour éviter que les officiels soient sur une glace raboteuse. De plus, il faut passer le « squeegee » en débutant du 7^e bloc vers le 1^{er} bloc.

Après une intervention des premiers soins, il faut passer le « squeegee » sur leur trajet, gratter avec les lames les saletés qui pourraient s'être déposées sur la patinoire et mettre de l'eau au besoin.

De plus, il faut le passer régulièrement sur la ligne de départ entre les courses.

Les passeurs de « squeegee » sont les premiers à embarquer sur la glace pour éliminer l'eau du tracé dans les virages. Ces derniers enlèvent l'eau immédiatement après le passage de la resurfaeuse.

2.4 REMPLISSEURS DE CHAUDIÈRES

Les remplisseurs doivent préparer d'avance plusieurs chaudières pour ne pas être pris au dépourvu ou au cas où ils arriveraient en retard.

Le volume (quantité) d'eau à déverser dans les chaudières est déterminé avec les passeurs de « squeegee » selon le déroulement de la compétition.

2.5 OPÉRATEUR DE RESURFACEUSE

L'opérateur de la resurfaeuse est un joueur clé de l'équipe d'entretien de la glace. Sa collaboration est déterminante pour la réussite de la compétition. Il est ainsi recommandé de :

- Parler avec leur superviseur et apprenez leur jargon;
- Faire le tour de glace avec eux la veille en vérifiant son épaisseur;
- Fournir un plan du tracé sécuritaire et un plan de la piste à faire sans faire le milieu;
- Leur fournir l'horaire minuté de la journée et les avertir 5 courses à l'avance lorsqu'une glace est prévue à l'horaire minuté.;
- Entrer en contact avec l'officiel en chef de la compétition. Souvent, ce dernier attire un officiel adjoint au resurfaçage de la glace.

2.6 NETTOYEURS D'ENTRÉE ET DE RESURFACEUSE

L'entrée de la resurfaeuse doit être nettoyée tout juste avant qu'elle n'entre sur la glace. Nettoyez le garage pendant qu'elle est sur la glace et nettoyez ses roues lorsqu'elle est hors service.

L'eau de nettoyage doit être changée à chaque fois. Idéalement nettoyée l'entrée de la resurfaeuse et ses pneus à grande eau à l'aide d'un boyau d'arrosage.

3 RESURFACEUSE

L'eau dans la resurfaeuse doit être très chaude pour que l'eau appliquée fusionne avec la glace le plus profond possible, pour éviter d'avoir des lignes blanches laissées par les lames dans la glace. Température idéale de l'eau : 65°C.

Lorsque la resurfaçuse quitte la glace, allez immédiatement enlever l'excédent d'eau avec un « squeegee ».

Au besoin faites gratter la glace dans les virages avant le surfaçage. Ça permet d'abaisser la glace (on met beaucoup d'eau lors d'une compétition) et ça permet une meilleure fusion entre l'eau chaude et la glace.

Aussi, avant le passage de la resurfaçuse sur la ligne de départ, remplir les trous faits par les pointes des lames des patineurs au départ, avec de la neige tapée à l'aide d'une rondelle de hockey.

4 GLACE

L'eau appliquée sur la glace lors des courses doit être la plus froide possible pour éviter un trop grand réchauffement de la température de la glace. (Idéalement à 10 °C)

Lors d'une chute avec un arrêt de la course et une intervention du personnel médical, il est important d'enlever l'eau à l'aide de « squeegee » et en remettre juste avant la reprise de la course sur le même tracé.

La température des compresseurs, de la surface de la glace et de l'aréna doivent être vérifiées et contrôlées. (voir référence au point 9)

Le surplus d'eau à la fin de la course sert à remplir les fissures (craques) dans la glace créées par les lames des compétiteurs.

5 RÉPARATION D'UN TROU DANS LA GLACE

5.1 RÉPARATION MANUELLE

Si un trou se forme à cause d'un problème de compresseur ou un réchauffement de l'air ambiant, ne pas mettre d'eau dans le trou sauf pendant la course. Pour ne pas faire de « slush », il faut mettre l'eau sur la rondelle et non sur la neige.

Dans le cas d'un gros trou dans le virage (4^e bloc) voici les mesures à prendre :

1. remplir le trou de neige en compactant à mains nues avec les pouces;
2. prendre de l'eau tiède pour humecter la rondelle;
3. taper et presser sur la neige (la neige devrait avoir fondue);
4. passer le « squeegee »
5. mettre le CO₂;
6. passer le « squeegee » puis mettre un peu d'eau;
7. mettre le CO₂;
8. passer le « squeegee » puis mettre un peu d'eau.

Dans le cas d'un trou sur le tracé, on doit plutôt :

1. remplir le trou de neige en compactant à mains nues avec les pouces;
2. prendre de l'eau froide pour humecter la rondelle;
3. taper et presser sur la neige (la neige devrait avoir fondue);
4. passer le « squeegee »;
5. mettre le CO₂;
6. passer le « squeegee »;
7. mettre un peu d'eau.

Dans le cas d'un trou dans un endroit non passant, veuillez :

1. remplir le trou de neige en compactant à main nue;
2. prendre de l'eau froide pour humecter la rondelle;
3. taper et presser sur la neige (la neige devrait avoir fondue);
4. passer le « squeegee ».

Si le trou est sur le tracé suivant, il est alors important d'alterner les changements de blocs pour revenir le plus tard possible sur le tracé impliquant le trou réparé.

Si après le passage de la resurfaeuse, le même trou est concave, veuillez enlever le surplus d'eau, mettre le CO₂, remettre un filet d'eau et revenir sur le tracé plus tard.

S'il y a une fente, il ne faut pas mettre de neige, mais plutôt un filet d'eau et enlever le surplus. Si ça ne gèle pas, mettre du CO₂. Si elle n'est pas sur le tracé utilisé, ne pas rajouter d'eau. Elle devrait avoir le temps de geler en 10 minutes.

5.2 BONBONNE DE CO₂

Voici quelques notes portant sur la bonbonne de CO₂ et son utilisation.

- En des compétitions Élite, prévoir en moyenne 1 à 2 bonbonnes pour les 2 jours;
- Pratiquez-vous à utiliser le CO₂ avant la compétition;
- Assurez-vous qu'il s'agit bien de CO₂ et non de mousse.

Santé et sécurité

Il est obligatoire que l'opérateur de la bonbonne soit muni de gants et de lunettes protectrices.

6 MATÉRIEL

Voici une liste du matériel à prévoir pour une compétition :

- « Squeegee »
- Blocs
- Chaudières
- Thermomètre électronique
- Rondelles de hockey
- Bouteilles d'eau
- Bonbonnes de CO₂, gants et lunette de protection
- Vadrouilles
- Thermos
- Bouteille-vaporisateur
- Valve à gros débit
- Sacs Ziploc™

Il est utile d'inscrire des lignes de graduation à l'intérieur des chaudières afin de toujours avoir la même quantité d'eau course après course. N'oubliez pas de laver l'intérieur des chaudières et les blocs.

Enfin, préparez des sacs de type Ziploc™ de neige et laissez-les sur la glace.

7 CONSEILS GÉNÉRAUX

Sur le circuit niveau Élite, le temps moyen entre le coup de sifflet, qui annonce la fin de la course et le prochain départ est d'environ 50 secondes. Pour avoir le temps de bien préparer la glace, il est préférable d'avoir une équipe de 3 personnes par côté de patinoire, soit 1 préposé au « squeegee » (lorsque qu'on a un « squeegee » de 60 pouces), 1 préposé aux blocs et 1 préposé à l'eau.

Dans le cas où nous ne disposons que de petits « squeegees » (24-30 pouces), il faut prévoir 2 personnes aux « squeegees » et une autre qui s'occupe des blocs et de l'eau. Dans ce cas, alternez le travail des bénévoles.

Au 500 m, en demi et en finale, on utilise seulement les 3 tracés du milieu, donc moins de temps pour que l'eau gèle, mettre moins d'eau dans les chaudières.

Puisque les patineurs ne mettent pas trop de pression dans les droits, on peut se permettre d'avoir une glace plus mince dans les droits.

N'oubliez pas que les tout-petits tombent souvent. Il ne faut donc pas mettre d'eau sur le tracé. Mettre un peu d'eau après les courses et passer le « squeegee » afin de remplir les craques et changer les blocs par la suite.

8 TRACÉ SECURITAIRE

Vous trouverez ici-bas, un tracé pour la réfection de la glace afin de maximiser la sécurité auprès des patineurs. Comme le givre augmente le coefficient de friction de la glace, ce tracé fait en sorte que le patineur bénéficie d'un coefficient de friction plus grand et lui permet ainsi de décélérer plus rapidement et éviter des blessures.

Vous devez exiger que l'opérateur de la resurfaceuse respecte ce tracé tout au long de la journée afin d'augmenter le niveau de givre en-dehors du tracé (dans les virages) et ainsi obtenir une plus grande décélération des patineurs lors d'une chute.

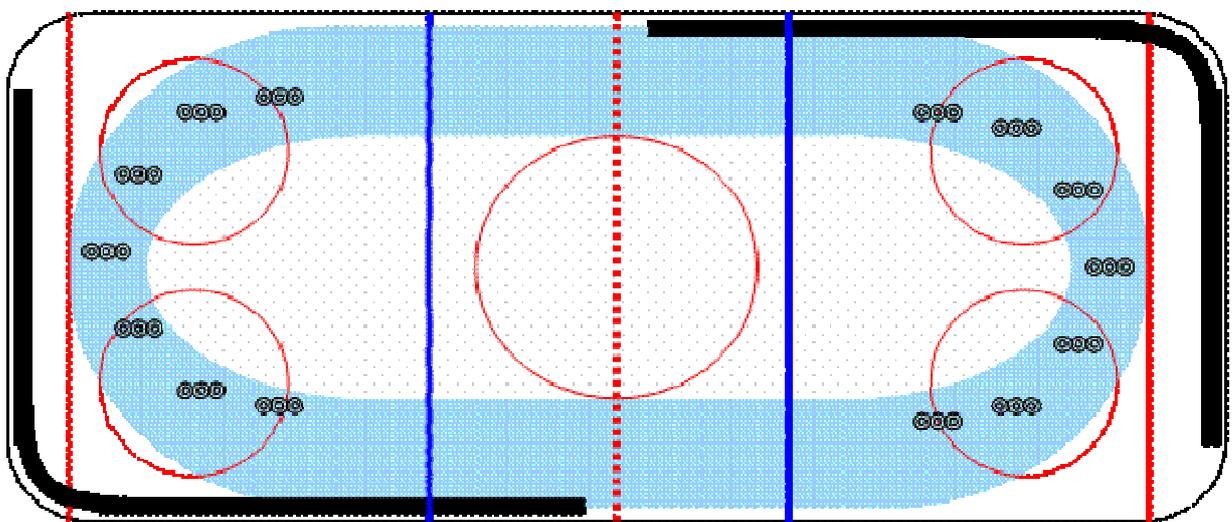


Figure 1. Tracé à faire par l'opérateur de la resurfaceuse.

9 ENTRETIEN DE LA GLACE EN COURTE PISTE

9.1 DURETÉ DE LA SURFACE DE LA GLACE, TEMPÉRATURE ET HUMIDITÉ

La glace doit être dense et avoir une base dure pour tenir la pression des patineurs. Par contre la surface doit être assez molle pour permettre à la lame de bien glisser et s'agripper à la glace. C'est pourquoi on met de l'eau à la chaudière dans les virages durant les courses et les entraînements.

Une base est dure lorsque la température de surface atteint -7° à -11° C environ. Après le surfaçage, normalement le temps nécessaire pour atteindre -8° C varie directement

proportionnellement avec la quantité d'eau utilisée pour surfacer et l'épaisseur de la glace. Avec un minimum d'eau utilisée pour le surfacage, 10 à 12 minutes suffisent, mais avec beaucoup d'eau 25 à 30 minutes sont nécessaires pour atteindre -8 °C en surface.

Si la base n'est pas dure, la glace devient molle en profondeur et elle ne résiste pas longtemps à la pression des lames. Pour donner un ordre de grandeur, on parle dans les virages d'une pression égale à deux fois le poids du patineur.

La lecture de la température au centre ou dans les droits peut atteindre -8 à -11 °C alors que dans les virages, à cause de l'eau utilisée pour les courses, cette dernière atteindra environ -4 °C.

Pour réussir à obtenir une base dure, la glace doit avoir 2 à 4 cm d'épaisseur.

Les températures idéales devraient être :

- dans les compresseurs : -12 °C (10 °F);
- dans l'aréna : entre 9 °C et 14 °C (48 °F et 57 °F);
- à la surface de la glace : entre -7 °C et -9 °C (19 °F et 16 °F).

Le pourcentage d'humidité devrait osciller entre 35 et 50. Plus l'humidité est basse moins la glace a tendance à givrer.

De cette particularité se dégagent deux règles :

- 1. Lors des compétitions et entre les sessions d'entraînement ou pendant un entraînement, on utilise le minimum d'eau pour surfacer.**
- 2. Lorsque la glace est très abimée, il faut faire une passe sans eau avec du couteau pour aller chercher la belle glace en dessous puis revenir surfacer avec le minimum d'eau. On utilise plus d'eau à la fin de la journée de compétition ou pour un entraînement qui a été précédé par une session de hockey.**

9.2 NIVEAU DE LA GLACE

La glace doit être parfaitement au niveau, à 45km/h l'équilibre du patineur est affecté par un vallon que l'on retrouve généralement devant les buts de hockey. Pour corriger le niveau, généralement on ajoute de l'eau sur les zones creuses après la dernière glace de la journée pour que l'eau puisse durcir durant la nuit.

9.3 PROPRIÉTÉ DE LA GLACE

La glace doit être très propre pour garder le coupant des lames en bon état. Pour réussir à garder la glace propre, le plancher ou la surfaceuse circule doit être bien propre, les roues également. On ne doit pas marcher sur la glace avec des bottes sales.

Lorsqu'il y a des saletés sur la glace, on doit surfer sans eau juste avec le couteau pour ramasser les impuretés au lieu de les emprisonner dans la glace.

9.4 RESURFACAGE ENTRE LES COURSES

Idéalement, commencer par faire 3 ou 4 tours avec la resurfaceuse sans eau et avec le couteau pour enlever la glace endommagée par les patineurs. Puis faites 4 tours comme indiqué plus bas avec peu d'eau et toujours avec le couteau.

Mettre l'eau très chaude avec un débit minimum pour garder la base de la glace dure et ainsi permettre le début des courses 5 à 10 minutes après que la surfaceuse quitte la glace. (Si on met trop d'eau, la glace s'amollit et la pause doit être de 20 minutes sinon les patineurs vont vite l'abîmer et les chutes seront plus fréquentes).

Moyen pour s'assurer d'avoir l'eau très chaude : utiliser le tiers du réservoir pour refaire toute la glace sans les coins et le quart du réservoir pour le tracé de course seulement et le vider avant de refaire le remplissage avant la prochaine fois.

9.5 NOMBRE DE RESURFAÇAGE EN COMPÉTITION

En général, il est bien de faire entre 60 à 90 minutes de courses entre les resurfaçages.

Il est important de réaliser que lorsque la glace vient d'être resurfacée, elle est molle et n'est pas idéale pour les courses. Nous devons attendre que l'eau soit complètement gelée avant de reprendre les courses afin de donner le temps nécessaire à la base de durcir.

Il est aussi bien important d'avoir une bonne équipe de préposé à la glace. Les préposés aux « squeegees » doivent laisser l'eau pour couvrir les craques et retirer le surplus d'eau après chaque course pour permettre à la glace de se durcir.

Si la glace est resurfacée trop souvent, il y aura beaucoup de chutes puisque la base sera trop molle.

9.6 CIRCULATION DE LA RESURFACEUSE

Pour le surfaçage : Circuler lentement.

9.6.1 TRACÉ DE 111 m

Le premier tour (1 sur la figure 2), pour le tracé de 111 m, enlignez le centre de la surfaceuse sur le point rouge de mise au jeu. Tourner pour couvrir les points du 100m, au centre du virage avec la surfaceuse.

Les tours **2** et **3** suivent et pour le **4^e** tour, il faut passer près de la bande dans la ligne droite et tourner pour ne pas dépasser les marques extérieures de mise au jeu et le centre de la zone du gardien de but.

Certains opérateurs préfèrent tourner dans l'autre sens et faire **(1-2-3-4)** et d'autres préfèrent commencer de l'extérieur, près des matelas vers l'intérieur **(4-3-2-1)** (figure 3)

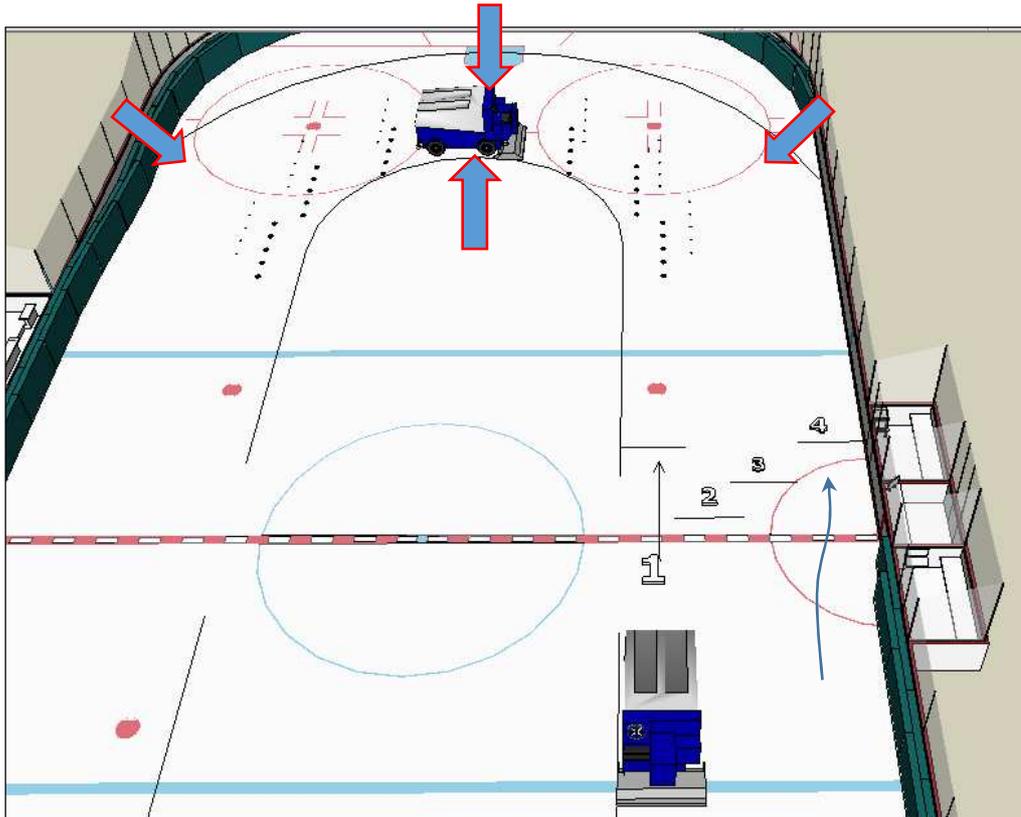


Figure 2. Resurfaçage pour le tracé de 111 m.

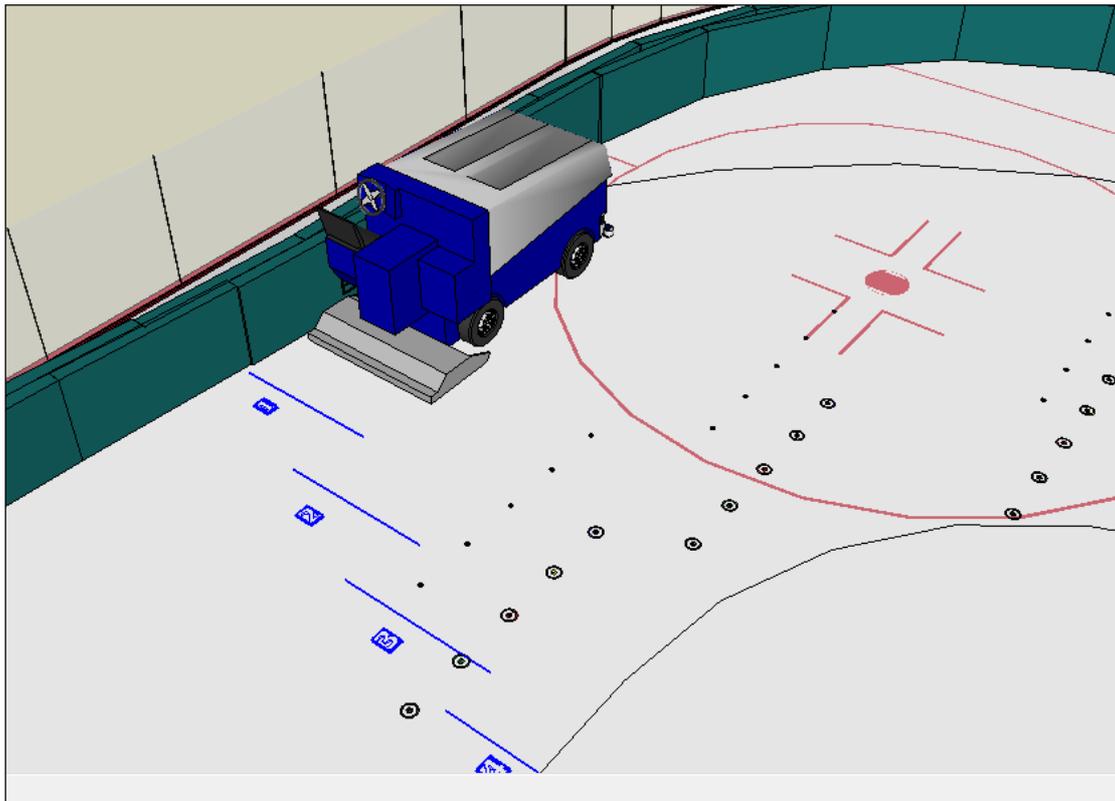


Figure 3. Resurfacement pour le tracé de 111 m en sens inverse.

9.6.2 TRACÉE DE 100 m

Pour le tracé de 100m ce sont les mêmes principes sauf que les limites du tracé sont différentes.

Le centre de la resurfaeuse doit passer sur les points intérieurs (figure 4).

Pour la zone de freinage, la resurfaeuse doit passer juste à l'extérieur des coins de la mise au jeu et devant la zone des buts. Le marquage de la zone de freinage telle qu'expliquée dans les règlements représente la zone minimale pour le 111 m donc il est correct d'agrandir cette zone pour le 100 m.

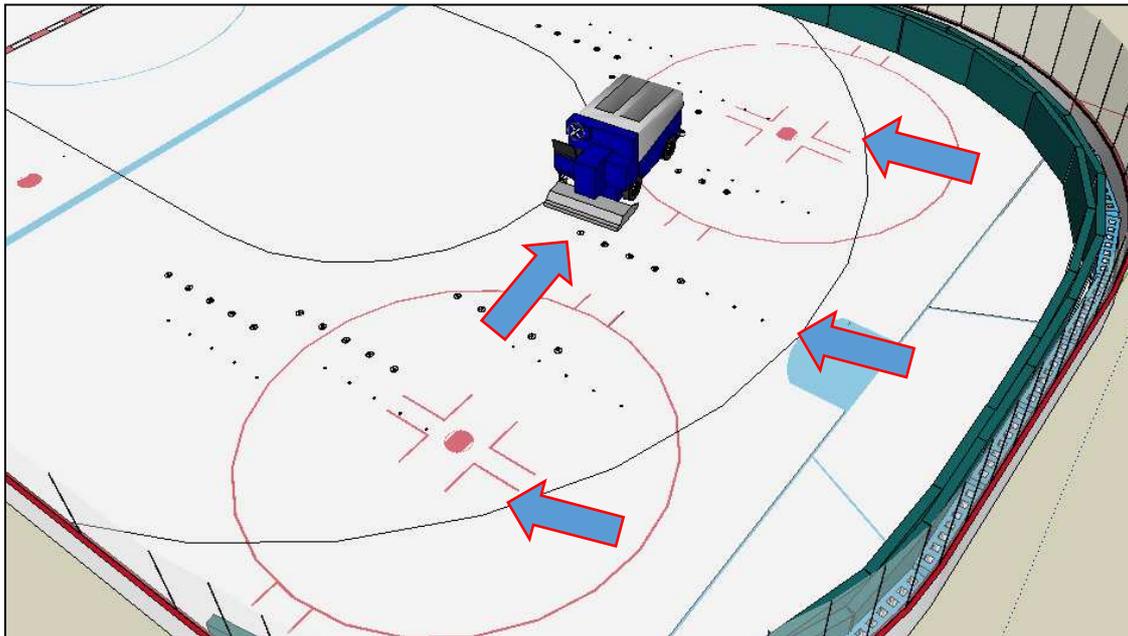


Figure 4. Resurfacement pour le tracé de 100 m.

Le resurfacement du milieu de la glace se fait après les périodes d'échauffement du matin et lors de la pause du dîner.

Encore une fois, la clé est de ne pas passer trop souvent sur le tracé de course. L'idée est de faire le centre en passant toujours en arrière du tracé de course (figure 5A) ou encore en passant devant le tracé de course (figure 5B).

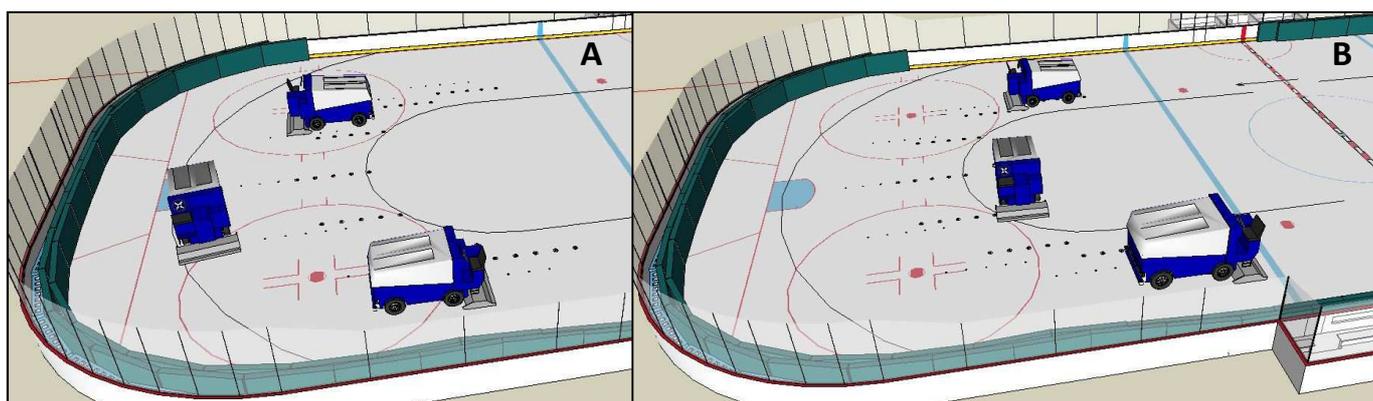


Figure 5. A : Passage de la resurfaeuse en arrière du tracé. B : Passage de la resurfaeuse devant le tracé.

10 PROTOCOLE DE GLACE

10.1 PRINCIPES GÉNÉRAUX

- Température de l'eau dans les chaudières : foide.
- Pour les longues distances, il faut mettre plus d'eau que pour les courte distance :
 - 500 m : $\frac{1}{3}$ à $\frac{1}{2}$ d'eau par chaudière;
 - 1000 m : $\frac{1}{2}$ à $\frac{3}{4}$ d'eau par chaudière;
 - 1500m : $\frac{3}{4}$ d'eau par chaudière;
 - Relais : 2 chaudières de $\frac{3}{4}$ d'eau.
- Attendre que la température de la glace atteigne -4 °C sur le tracé dans les virages avant de commencer les courses.
- Avant la course :
 - Mettre les blocs
 - Étendre l'eau juste avant la course, plus loin des blocs à l'entrée et à la sortie du virage (figure 6).
 - Chaudière d'eau froide et propre. On peut alterner avec un peut plus d'eau afin de couvrir mieux la sortie et l'entrée.

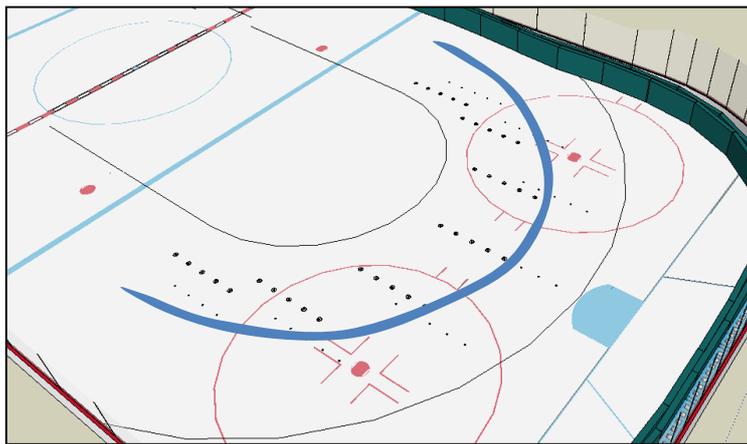


Figure 6. Épandage de l'eau d'une chaudière juste avant la course, plus loin des blocs à l'entrée et à la sortie du virage.

Après la course :

- Enlevez les blocs;
- Passer lentement le « squeegee » pour pousser l'eau de l'ancien tracé au nouveau tracer et par le fait même remplir les craques sur l'ancien tracé (figure 7). Si la glace est trop molle et qu'il y a beaucoup de neige dans l'eau, enlever le tout en ramenant la neige sur le côté de la bande à l'entrée du virage pas dans les matelas;
- S'assurer de ne pas laisser l'eau sur le tracé qui vient d'être utilisé pour qu'il puisse sécher et durcir à nouveau;
- Mettre les blocs.

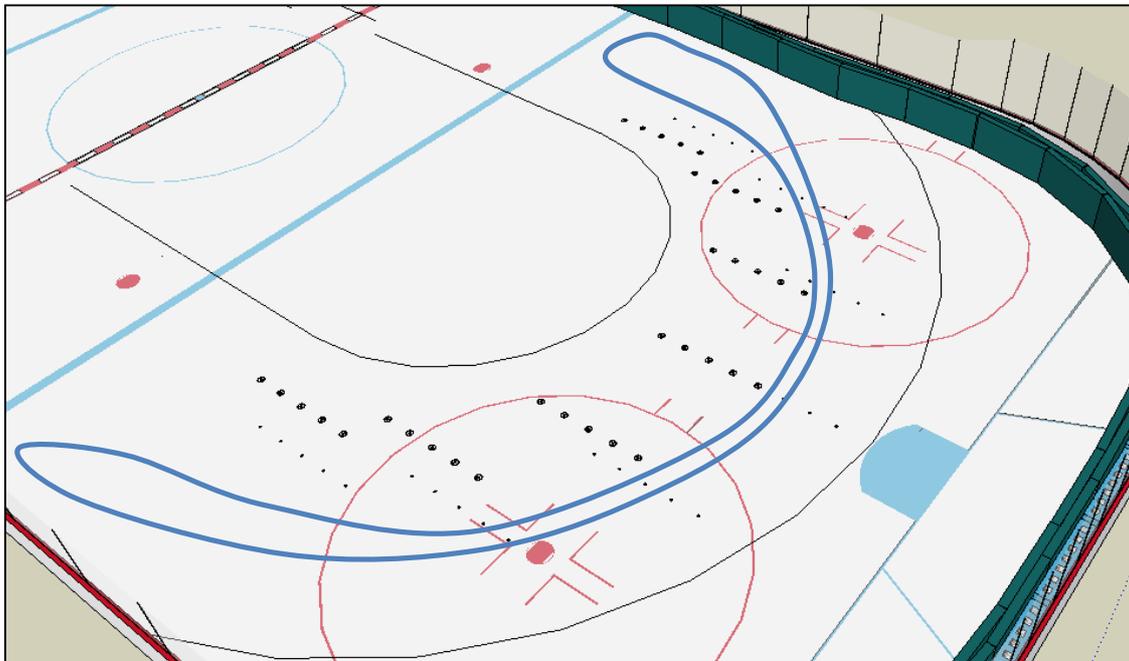


Figure 7. Passage du « squeegee » pour pousser l'eau de l'ancien tracé vers le nouveau et, par le fait même, remplir les craques de l'ancien tracé.

11 À L'ENTRAÎNEMENT

La plupart des recommandations ici haut mentionnées le sont également pour l'entraînement. Vous devez toujours avoir une glace dure, propre et sans trou: la base pour une glace sécuritaire pour vos patineurs.

Cependant nous y apportons quelques précisions, notamment:

- L'entraîneur doit former ses patineurs afin de ces derniers connaissent et comprennent leur rôles à jouer concernant l'entretien de la glace à l'entraînement;
 - Naturellement le nombre de préposé à la glace est adapté selon vos besoin;
- Les premiers patineurs qui embarquent sur la glace doivent enlever le surplus d'eau laissé sur le tracé par la resurfaceuse;
- Vous devez prendre le temps de réparer les trous et les fentes. Pour les problèmes majeurs, nous vous recommandons d'utiliser une bonbonne de CO₂;
- Prenez le temps de noter la température de la glace au début et à la fin de chaque entraînement ainsi que la température ambiante de l'aréna. Cela vous permettra d'avoir de meilleures données afin d'effectuer des changements s'il y a lieu;
- Communiquer le plus souvent possible avec les opérateurs de resurfaceuse afin de discuter des points suivants:
 - Le niveau et l'épaisseur de la glace;
 - La propreté de la glace et de l'environnement de la resurfaceuse;;
 - La température de l'eau et de la glace;
 - **N.B.** Idéalement faite vous une grille de statistique afin de pouvoir comparer vos chiffres avec eux.